

# Une interrogation : Origine du toponyme Pagney, Pagny ...

## Michel HACHET

S'il est un domaine où il est facile de dire ou d'écrire des sottises, c'est bien celui de la toponymie et ainsi qu'Alceste le disait à Oronte : « *Il faut qu'un honnête homme ait le plus grand empire sur les démangeaisons qui lui prennent d'écrire* ». Alors prenons le risque et, après avoir consulté les classiques, essayons de proposer timidement une ou plusieurs hypothèses, en nous gardant bien de ne rien affirmer, laissant au lecteur la responsabilité de conclure sur l'origine d'un toponyme en usage dans un espace proche de Toul et attesté également dans l'Est de la France mais totalement ignoré dans le reste de celle-ci.

### **Que signifie le nom de Pagney-sur-Meuse, de Pagny-sur-Moselle, de Pagney-derrière-Barine, de Pagny-la-Blanche-Côte et des autres Pagny <sup>1</sup> ?**

Avant d'aborder le sujet, il convient de rechercher ce qu'on peut savoir, en consultant les documents écrits, des désignations anciennes de ces localités, mais en observant que, même si certaines sont datables de l'Antiquité ou du haut Moyen-âge, elles désignent des lieux dont le nom pouvait être beaucoup plus ancien, transmis oralement par ceux qui les habitaient, ces toponymes se conser-

vant malgré les événements politiques et l'usage de langues nouvelles.

Les premiers scripteurs usaient du latin pour les noms qu'ils entendaient prononcer et qui, probablement, étaient usités depuis bien longtemps. Ils n'en comprenaient pas le sens initial ou pouvaient même parfois en inventer un autre et l'exprimer dans leur graphie.

Albert Dauzat <sup>2</sup>, citant les noms de ces diverses localités retrouvés dans des documents anciens dont les dates s'étagent du VII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, avance l'hypothèse d'un homme qui pouvait être *Pagnius* ou peut-être *Paternus* ou *Paternius*, propriétaire foncier. En ajoutant le suffixe *acum* ou *iacum* à ce nom, on pouvait désigner sa propriété, toponyme signifiant « *le village, la ferme, la maison de Untel (Paterne)* ». Si cette explication toponymique est parfois acceptable, il est sage de ne pas en abuser et peut-être de chercher à puiser à d'autres sources possibles.

Je citerai volontiers pour l'origine du toponyme d'un village aujourd'hui disparu, du département de la Meuse appelé Amblainville, la pure invention d'un certain *Amblanus* qui n'a jamais existé alors que, le topo-

nyme de ce site localisé près d'une *Fontaine Saint Gorgon* se lit aisément : on y trouve la syllabe initiale *an* qui n'est que l'article dans la langue gauloise, la désinence *ville* désignant tout simplement une exploitation rurale alors que *blain* est le nom de *Bellenus* ou *Belen*, le dieu du soleil de midi et des sources. Le toponyme se lit tout simplement : Amblainville « *La villa de Bellen* ». Si vous avez un doute sur cette interprétation, constatez la présence en ce lieu d'une fontaine placée sous l'invocation de saint Gorgon, martyr chrétien de Cappadoce dont les reliques furent ramenées en Lorraine et qui hérita, l'exorcisant, du culte de son paronyme <sup>3</sup> païen *Gargue*, *Gargan*, dieu gaulois du soleil du soir, de l'heure où s'allongent les ombres évoquant les géants (les ancêtres de Gargantua !).

Alors s'il est plus que raisonnable de penser que l'on puisse se passer de l'existence de cet *Amblanus*, on peut se demander s'il est indispensable de trouver un *Paternus* ou *Paternius* aux origines du nom de tous ces *Pagny* qui, sans doute, existaient avant qu'on ne parle latin dans cette région. Certes, le nom de *Paternus* était en usage dans l'Empire romain et était assez répandu en Gaule puisqu'on y peut recenser plus d'une demi-

1. On trouve aussi Pagny-les-Goin dans le département de Moselle, Pagney-la-Ville et Pagny-le-Château en Côte-d'Or, Pagny-sur-Saulx et Pagny-les-Reims dans la Marne.

2. Voir la référence bibliographique

3. Paronyme : se dit de mots de sens différents mais de formes relativement voisines (Petit Lorrain).

douzaine de *saint Paterne* mais pas particulièrement dans la partie Nord-est.

Il paraît bien probable que le toponyme fondé sur une racine se prononçant *pag* ou *pak* et transmis oralement existait depuis longtemps, bien avant l'arrivée des légions romaines et peut-être avant celle des Celtes en Europe occidentale, quelques huit ou neuf siècles plus tôt. Quelle était cette langue ?

Nous l'ignorons, mais, il est plus que vraisemblable qu'elle était la mère ou la sœur de la plupart des langues usitées dans cette vaste région et qui de ce fait, sont (à l'exception du finnois, du hongrois et peut-être du basque) toutes « cousines » : latin et ses dérivés (italien, provençal, français, espagnol etc....) langues germaniques et dérivées, langues celtiques etc.

Puisqu'il fallait bien lui donner un nom on l'a appelée *langue européenne* ou parfois *indo européenne* faisant allusion à son évidente parenté avec le sanscrit langue sacrée des Indiens.

**Qu'exprime cette fameuse racine *pag* ou *pak* ?** Selon Grandsaigne d'Hauterive <sup>4</sup>, elle exprime l'idée de « *fixer matériellement ou moralement* » donc d'installer, d'édifier quelque chose, un bâtiment, des maisons etc.... Ce terme peut désigner tout simple-

ment un lieu habité. Le langage populaire ne confond-t-il pas le sens des verbes habiter et rester ? Cette racine *pag* ou *pak* peut aussi faire allusion à une borne plantée dans le sol ainsi qu'à l'espace délimité par des bornes, un *pagus*, un pays habité par des *pagani*, des paysans qui, étant plus tardivement christianisés que les citadins étaient demeurés des païens. Et puis même, dans la suite des âges, en considérant que la plupart de ces *pagani* devenus paysans tiraient leur subsistance de la terre, le vocable a fini par désigner les agriculteurs.

Constatons que le sens des mots évolue avec le temps, en observant que, parmi les humains qui actuellement peuplent nos villages et qui sont donc, au sens originel, les habitants des *pagus*, des *pagani*, des paysans, le pourcentage de ceux qui vivent de l'agriculture s'exprime par un chiffre inférieur à celui des doigts d'une main. Cette constatation semble nous éloigner de notre sujet puisque nous ne souhaitons parler que de toponymie mais elle révèle la difficulté de trouver le sens initial des mots lorsqu'en si peu de siècles il se modifie totalement. Puisque nous avons proposé une étymologie possible à *Pagny* qui nous semble plus probable que celle désignant la propriété d'un certain

Paternus, pourquoi n'en proposons-nous pas une autre, d'ailleurs hypothétique, mais possible, en faisant réfléchir les hellénistes qui vous diront qu'en grec le mot *pagnaï* désigne une source ? Certes les Hellènes ne sont guère venus se promener dans le pays qui devait devenir la Lorraine, mais il n'est pas interdit de penser que de lointains habitants de cette région aient pu parler une langue « cousine » du grec.

Pour conclure, avouons qu'il y a, de ce terme, plusieurs lectures possibles et que la bonne n'est peut-être aucune de celles que nous avons proposées.

### Bibliographie

A. DAUZAT & CH. ROSTAING, Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France, Paris 1963.

R. GRANDSAIGNE D'HAUTERIVE, Dictionnaire des langues européennes, Paris 1949.

H. LEPAGE, Le département de la Meurthe, Nancy 1845.

L. QUICHERAT, Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine, Paris.

*Les Bénédictins de Ramsgate (traduit de l'anglais par Marcel STROBANTS)*, Dix mille Saints, dictionnaire hagiographique, 1991.

4. Voir bibliographie